

Note : Le Groupe de travail « Islam » vous sait gré de tout écho qui lui parvient au texte – notamment des remarques critiques – à l'adresse suivante : Secrétariat de la Conférence des évêques suisses, M. Erwin Tanner, av. du Moléson 21, 1700 Fribourg, ou par courriel erwin.tanner@sbk-ces-cvs.ch.

Fribourg, le 1^{er} mars 2009

2^{ème} version légèrement remaniée

1^{ère} version parue dans Evangile et Mission no 2, 06.02.2008

Chrétiens-musulmans : que faire ?

Islam et islamisme

aide pastorale 4



Groupe de travail « Islam » de la CES



Clarification des concepts

L'Islam est une religion qui a une longue tradition et de multiples formes. Par contre l'islamisme est une idéologie qui s'est formée au cours du XXe siècle. A première vue, son orientation semble tournée vers le passé, puisque beaucoup exigent le retour à un Islam des « origines » et « pur ». Par là, ils entendent en règle générale, l'introduction d'un ordre social qui se réfère à une compréhension littérale de la charia et qui doit garantir que tous les musulmans – comme au temps idéalisé des origines – vivent dans une société islamisée. En ce sens, la référence au passé prend une dimension politique. Par leur programme, les islamistes veulent aussi se rattacher au succès politique des premiers musulmans. A leur sens, l'ordre souhaité par ces derniers est en mesure de résoudre dans une perspective islamique les différents problèmes (politiques, économiques, sociaux etc. ...) qui se posent aujourd'hui aux sociétés musulmanes.

De telles attentes montrent que l'islamisme, malgré son renvoi régulier au passé, ne représente nullement un courant traditionnel. Au contraire, il rompt avec de nombreuses traditions islamiques et les remplace par une interprétation qui donne à la religion des buts liés au pouvoir politique. Il se rapproche ainsi des idéologies européennes du 20e siècle auxquelles l'islamisme est lié par plusieurs points communs :

1. La prétention d'offrir des éléments de solution englobante qui sont, dans l'islamisme comme dans les idéologies européennes, destinés à contrer l'écèlement du monde moderne.

Choix bibliographique

- ➔ Benzine, Rachid, Les nouveaux penseurs de l'Islam, Paris 2004.
- ➔ Bidar, Abdenmour, Un Islam pour notre temps, Paris 2004.
- ➔ Kepel, Gilles, Le Prophète et Pharaon. Aux sources des mouvements islamistes, Paris 1993.

La situation actuelle

Ainsi est née une situation totalement nouvelle. Dans les pays musulmans s'est établi un courant prêt à user de violence, que l'on peut décrire comme islamisme militant ou « djihadisme ». Il débuta dans les années 70 avec des attentats qui se sont tout d'abord concentrés sur les pays arabes. Mais depuis, il s'est présenté comme un mouvement terroriste qui agit dans le monde entier et qui s'est divisé en plusieurs groupes aux intérêts divers.

A cause de sa visibilité, on tend aujourd'hui à considérer ce courant comme le noyau de l'islamisme. Mais cette perception ne rend pas compte de la multiplicité des tendances islamistes. Il y a ceux qui approuvent le recours à la violence et ceux qui le rejettent. Il y en a au pouvoir et d'autres dans l'opposition. Certains en appellent à un Etat autoritaire. D'autres préfèrent des structures démocratiques parce qu'ils pensent que chaque croyant est dans une relation directe avec Dieu et n'a donc pas besoin d'être sous la tutelle d'une autorité temporelle.

L'islamisme ne représente pas l'Islam mais une tentative précise, liée à un moment historique, d'interpréter la religion et de la mettre au service de conceptions et de buts politiques. Comme tel il pourrait aussi passer à l'arrière-plan si les conditions politiques et sociales se modifient, surtout que l'islamisme est aujourd'hui violemment critiqué non seulement dans les pays occidentaux mais aussi par de nombreux penseurs musulmans. C'est ici que le dialogue doit être recherché. Il ne peut cependant être fructueux que s'il est mené dans la loyauté et avec une profonde connaissance l'un de l'autre.

2. La promesse de rendre possible une vie parfaite ici-bas, ce qui distingue profondément le programme islamiste de la religion islamique tournée vers l'au-delà
3. La fixation extrême sur le schéma ami-ennemi propre à toutes les idéologies.
4. La tendance à rejeter les élites intellectuelles ainsi que les institutions compétentes et leur perception complexe de la réalité, et de les remplacer par les solutions simples des partisans du nouveau mouvement (qui dans l'islamisme sont souvent des personnes sans formation religieuse spécifique).

Rappel historique

Pour comprendre l'avènement de l'islamisme, il faut tenir compte de l'histoire du monde islamique aux 19^e et 20^e siècles. Elle était caractérisée par le fait que presque toutes les sociétés musulmanes – à la suite du déclin intellectuel et culturel des sociétés islamiques, et plus spécialement de la décadence du royaume ottoman, ainsi que de l'influence européenne ou, si l'on veut, de la domination européenne – ont vu leur identité religieuse et culturelle remise en cause de manière dramatique. En réaction à cette évolution, il y eut différentes tentatives de redéfinir la compréhension de l'Islam par lui-même. Dans ce contexte, on a jugé dès le début important de se souvenir des origines de l'Islam. Mais cette idée fut d'abord comprise de manière assez flexible. On songeait plutôt à se débarrasser du poids de l'histoire et à se concentrer sur les principes fondamentaux. Ces principes devaient être réinterprétés et conduire à un renouvellement de la société musulmane grâce à des réformes radicales au plan politico-culturel, social etc. ...

Ces problématiques dominèrent les discussions au sein du monde musulman durant le 19^e et au début du 20^e siècle. Elles étaient destinées à combattre les tendances venues d'Europe qui, en ce temps, non seulement étaient perçues comme une puissance dominante, mais aussi comme le représentant du progrès. Après la 1^{ère} guerre mondiale pourtant, l'image s'est modifiée. Car pour beaucoup de musulmans le résultat de la guerre (qui n'a pas amené au Proche-Orient l'indépendance mais le passage d'une domination ottomane à une domination européenne) ne fut pas qu'une déception politique. Il les amena à douter de la crédibilité des Européens, ce qui eut pour conséquence que des tendances radicales basées sur les valeurs islamiques se développèrent contre la modernité occidentale et gagnèrent du terrain dans les débats.

Un signe visible de cette évolution fut la création en Egypte des Frères musulmans en 1928, suivie par d'autres organisations similaires. Ce mouvement est le premier dont on peut décrire le programme et l'image de soi comme islamistes. Le but des Frères musulmans (selon un manifeste de 1939) est d'établir un ordre islamique parfait qui englobe profession de foi et culte, patrie et nationalité, Etat et religion, spiritualité et action. Cet ordre doit réaliser le sens « originel » du Coran et de la tradition prophétique. Alors l'« Islam » (le texte ne parle pas de Dieu) pourrait garantir le salut partout et toujours à tous ceux qui le suivent fidèlement.

Les Frères musulmans trouvèrent de nombreux adeptes et voulurent participer à la formation de la volonté politique. Cependant, suite à de nombreux interdits et arrestations, cet espoir se brisa dans les années 50 et le mouvement se scinda. La plupart des membres continuèrent de rechercher le dialogue politique ; pour la grande majorité, cela vaut jusqu'à aujourd'hui. En revanche, quelques groupes se sont radicalisés et ont expliqué que tous les dissidents, y compris musulmans, étaient des incroyants et devaient par conséquent être combattus. Ces islamistes se réfèrent à leurs propres commentaires du Coran et à leur propre système de pensée. La révolution islamique d'Iran en 1979 a donné un nouvel élan à l'idéologie islamiste révolutionnaire en vue de l'avènement d'un monde islamique. Les pires ennemis des islamistes – pointer des ennemis du doigt est très important dans leur propagande – sont l'Islam traditionnel et l'Occident sécularisé. L'islamisme revendique de se poser en défenseur des musulmans privés de droits. Il se comprend comme une idéologie d'avenir de l'Islam, orientée vers le progrès, et reposant sur l'expérience d'un vide culturel.